


 fondation martin bodmer

Sade, un athée en amour

Du 6 décembre au 15 avril, la Fondation Martin Bodmer rend hommage au bicentenaire de la mort du marquis de Sade à travers une exposition consacrée à l'auteur des *Cent vingt journées de Sodome*. Dirigée par Michel Delon, professeur de littérature française à la Sorbonne, elle est la plus importante jamais réalisée autour de l'œuvre du marquis et réunit des pièces entièrement inédites, issues de collections privées. Rencontre avec Jacques Berchtold, qui dirige depuis février l'institution.

Propos recueillis par Emilien Gür

Qu'est-ce qui a motivé ce projet d'exposition ?

La Fondation Martin Bodmer a conservé pendant plus de quinze ans le manuscrit des *Cent vingt journées de Sodome*. Sade écrit ce texte, l'un des plus étonnants de la littérature mondiale, durant son incarcération à la Bastille. Cette œuvre inachevée passe en revue les goûts divers et extrêmes qui fondent le désir sexuel masculin. Ce document a été déposé à la Fondation Bodmer pendant plus de quinze ans par la famille du collectionneur Gérard Nordmann, avant d'être vendu en avril 2014. Avoir eu en dépôt ce manuscrit est une des raisons qui nous a poussés à participer à la célébration du bicentenaire de la mort de Sade, que l'on fêtera ce 5 décembre. Un autre élément qui fait de la Fondation un lieu propice à cette exposition est l'importance qu'occupait l'emprisonnement dans les vies respectives du marquis de Sade et de Martin Bodmer. L'un passa vingt-sept ans de sa vie en prison, tandis que l'autre, dans le cadre son activité au CICR, porta une attention particulière à la condition des prisonniers de guerre. En effet, Martin Bodmer lutta pour que ces derniers puissent avoir une vie intellectuelle durant leur incarcération. Or, ce furent justement la lecture et l'écriture qui permirent à Sade de supporter les années qu'il passa emprisonné.

Quelles pièces maîtresse l'exposition permettra-t-elle de voir ?

Il faut savoir que l'essentiel des documents pré-

sentés vient de collections privées. La plupart des pièces seront donc entièrement inédites. Pierre Leroy et Pierre Bergé, les deux collectionneurs les plus importants de Sade, ont accepté de prêter les plus beaux bijoux de leur collection. Les descendants du marquis ont également consenti à nous prêter des objets, comme des arbres généalogiques de la famille et des manuscrits autographes. Une des pièces les plus extraordinaires qui sera présentée est un modèle de la Bastille réalisé en 1790. Élément essentiel du catéchisme révolutionnaire, cette pièce devait servir à montrer aux enfants pourquoi il était bon d'avoir mis fin à l'Ancien Régime. Pesant 500 kilos, il s'agit de l'objet le plus lourd à être jamais entré au sein de la Fondation. Nous présenterons également le buste de Sade réalisé par Man Ray, qui est une pièce très rare. L'ironie de l'histoire, c'est que le rouleau qui avait motivé l'organisation de l'événement ne fera pas partie de l'exposition. Toutefois, sa présence choquante et révoltante continue de hanter les murs de la Fondation !

Qu'est-ce que l'exposition fait découvrir à propos du marquis de Sade ?

Ce qui nous a frappé, Michel Delon et moi, lors de l'organisation de l'exposition, c'est la très riche présence des allusions à l'Italie dans les écrits du marquis. Or, Sade est un descendant direct de la Laura de Pétrarque. Le titre de l'exposition, « Sade, un athée de l'amour » fait allu-



Jacques Berchtold

sion à l'opposition entre l'amour spiritualisé du poète italien pour Laura et le fonctionnement de la sexualité telle qu'elle est analysée et décrite par Sade. Un autre point d'antithèse qui a retenu notre attention est le contraste entre la condition d'incarcération de Sade et l'importance qu'il accorde au voyage en Italie. Nous exposerons une quarantaine de carnets du marquis rédigés lors de son emprisonnement à la Bastille, dans lesquels il ressuscite des souvenirs de ses voyages en terre italienne.

Avez-vous collaboré avec d'autres institutions genevoises lors de l'élaboration de cette exposition ?

Oui, j'essaie d'ailleurs de renforcer les liens

Datum: 01.12.2014

scènes
magazine




FONDATION MARTIN BODMER
BIBLIOTHÈQUE ET MUSÉE

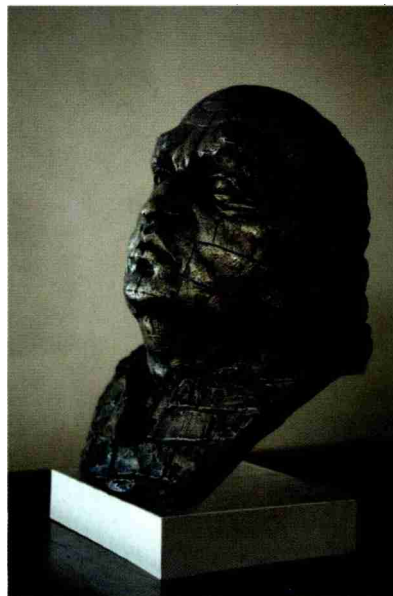
Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 5'000
Erscheinungsweise: 10x jährlich

Themen-Nr.: 037.034
Abo-Nr.: 1088845
Seite: 65
Fläche: 32'813 mm²

entre la Fondation et les autres musées du canton. Pour l'exposition sur Sade, nous avons travaillé avec le Mamco, qui accueillera une exposition ainsi qu'une performance associées à la célébration du bicentenaire de la mort de Sade. Le musée d'art moderne et contemporain présentera ainsi des œuvres d'Antoine Bernhart, un artiste fortement influencé par les écrits du marquis.

Sade, un athée en amour, du 5 décembre au 12 avril,
Fondation Martin Bodmer, 19-21 route Martin Bodmer,
1223 Cologny



Man Ray, «Marquis de Sade», 1971, tête en bronze du portrait imaginaire de Sade, d'après un dessin du recueil de poèmes «Les Mains libres» de Paul Éluard et Man Ray, 1937. Collection particulière. Photo Naomi Wenger.